

PROBLEMES DEMOGRAPHIQUES ET PROBLEMES ECONOMIQUES
DANS L'ARCHIPEL DES ILES SOUS LE VENT

Les lignes qui suivent, représentent une approche des problèmes démographiques et économiques des Iles sous le Vent replacés autant que faire se peut dans leur environnement géographique.

Elles reposent sur un examen des données statistiques disponibles interprêtées à la lumière des recherches ponctuelles menées en 1972 pendant 130 jours à HUAHINE et surtout à TAHAA. Les informations recueillies sur le terrain dans le cadre d'enquêtes qui sont loin d'être achevées ne nous ont évidemment pas permis de redresser des statistiques infiniment discutables (1). Elles nous ont au moins servi à affiner l'analyse et à orienter de manière plus réaliste nos conclusions.(2)

I - Une situation démographique préoccupante

Vues à travers les chiffres fournis par les recensements et dénombrements officiels, l'évolution numérique et la variation des taux d'accroissements de la population des Iles sous le Vent sont les suivantes (cf. tableaux hors-texte 1 et 2 et fig. 1) :

Si l'on veut bien admettre (3)

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 22331

Cote : B.

(1) cf. certains développements ci-dessous et RAVAUT F.-1972- Note méthodologique relative à la valeur des recensements et dénombrements effectués aux Iles sous le Vent entre 2946 et 1971 -6 p. dactyl. Cette note constitue un complément logique à RAVAUT F.-1972- Méthode d'analyse, implications et conséquences démographiques des migrations dans un district rural de Tahiti - Ch. ORSTOM, série Sc. Hum.; vol IX, N°1 pp. 15-20.

(2) quand la collecte des matériaux de terrain sera achevée, nous serons à même de définir et de hiérarchiser, du moins, nous l'espérons, tous les facteurs qui amoindrissent la valeur de ces statistiques et d'éliminer par un traitement mathématique approprié de l'information tous les "bruits de fond" cf. MARCHAND B-1972- L'usage des statistiques en géographie - l'espace géographique T.1 N°2, pp. 79-100

(3) cf. RAVAUT F.- 1972 - Note...

- que la répartition géographique entre les Iles doit être correcte à toutes les époques,
- mais que leur population a dû être d'autant plus surestimée que les mouvements migratoires "de longue durée" vers Tahiti et Nouméa ont été plus forts,
- que les taux de croissance enregistrés entre 1956 et 1962 ont été systématiquement minimisés du fait de la surestimation recou^{uvve}~~uvve~~ des chiffres du recensement de 1956 (4), on constate que :

1) GLOBALEMENT

- entre 1951 et 1962, avant l'ère des grandes mutations socio-économiques (développement du tourisme, implantation du C.E.P. la population des I.S.I.V. a connu une croissance importante sous-tendue par un très fort taux d'accroissement naturel :

Période	Taux de Natalité ‰	taux de Mortalité ‰	Taux d'accroissement naturel
1959-63	45,3	10,1	35,2

- entre 1962 et 1971 en revanche, la stagnation enregistrée par les chiffres officiels masque mal une évolution régressive qu'il est impossible de chiffrer avec précision. Cette régression est due à l'action combinée d'une très forte émigration vers la zone urbaine de Tahiti. (cf. tableau ci-dessous) et vers Nouméa (5)

(4) cf. PAGES J. -1968- A propos des résultats statistiques du recensement de 1962 en Polynésie Française- Journal de la Société des Océanistes, T. XXIV, N° 24, p. 79.

(5) On trouvera un exemple de ces migrations qui semblent beaucoup plus importantes que la comparaison faite entre les recensements ne laisse supposer. dans RAVAILT F -1972- Une journée sur le terrain à Tapuanu (TAHAA)... Compte rendu de l'excursion de l'association des anciens étudiants de Tahiti aux Iles sous le Vent - En préparation.

	1962	1971
Originaires des I.S.L.V. résidant dans la zone urbaine (6)	3.397	6.489

Sources : Recensement de 1962

Chiffres inédits relatifs au recensement de 1971
aimablement communiqués par M. BASCOU responsable
de la statistique au Service du Plan.

... et à une baisse importante du taux de natalité (estimé) qui est
une conséquence directe des phénomènes migratoires qui affectent sur-
tout les personnes en âge de procréer :

Période	Taux de Natalité ‰	Taux de Mortalité ‰	Taux d'accroisse- ment naturel ‰
1968-69	37,8	9,1	28,7

2) TOUTEFOIS CHAQUE ILE

a eu un comportement spécifique comme l'indique le tableau ci-dessous
qui vaut surtout pour la décennie 1962-1971

	Taux de croissance annuel %		Natalité ‰	Mortali- té ‰	Taux d'accrois- sement naturel
	1951-1962	1962-1971	68-69	68-69	
RAIATEA	2,6	0,4	43,6 (7)	9,1	34,5
TAHAA	2,6	- 2,2	26,2 (7)	11	15,2
HUAHINE	2,8	- 1,4	38,5	5,3	33,2
BORA-BORA	1,3	3,4	40,6	11,8	28,8
MAUPITI	0,1	0,4	30	7,7	22,3
I.S.L.V. (ss atolls)	2,3	- 0,4	37,8	9,1	28,7

(6) Par "zone urbaine", il faut entendre les communes de Papeete, Pi-
rae, Faa, Arue, Mahina, Punaauia et Paea. La différence entre les chi-
fres cités ne représente bien entendu qu'un ordre de grandeur.

(7) Il est probable que les taux de natalité valant pour Raiatea et
Tahaa sont respectivement surestimés et sous-estimés, un certain nom-
bre de femmes habitant ds cette dernière ile ayant pu accoucher à
hôpital d'Uturoa.

- Ainsi, entre 1951 et 1962, la population de chaque île, à l'exception de BORA-BORA et de MAUPITI, progresse nettement.
- entre 1962 et 1971, une interprétation correcte des chiffres (cf. supra) nous conduit à penser que celle de BORA-BORA progresse très fortement, que celle de RAIATEA stagne et a même tendance à baisser et que celles de HUAHINE et surtout de TAHAA régressent très fortement.

3) BIEN QUE LES DIFFERENCES LOCALES

soient très difficiles à interpréter, on ne peut s'empêcher de souligner les faits suivants (cf. tableau hors texte N° 3)

- A RAIATEA, la commune d'Uturoa connaît un accroissement constant de sa population : 2,7 % par an entre 1951 et 1962; 3,2 % entre 1962 et 1971. En revanche, toutes les autres sections de communes de l'île (à l'exception de Vaiaau) enregistrent un net recul entre 1962 et 1971. Opoa et Fetuna ont même perdu respectivement 1,1 % et 0,1 % par an de leur population entre 1951 et 1971.
- A TAHAA, la population des sections de Vaitoare et de Niva, au Sud de l'île, ne progresse que très faiblement entre 1951 et 1962 (0,6 et 0,2 % par an). Elle s'effondre entre 1961 et 1972 (3 et 5,6 % par an). Celle des autres sections qui s'était accrue fortement pendant la première période enregistre des pertes sévères (à l'exception de Patio) pendant la seconde.
- A HUAHINE, les nombreux changements intervenus dans le découpage administratif rendent les comparaisons particulièrement malaisées. Toutes les sections de commune enregistrent un

recul de leur population depuis 1962. A Fare, Fitii et Parea, il est inférieur à 1 % par an; partout ailleurs, il est supérieur. Haapu et Maroe (HUAHINE ITI) ne retrouvent même pas en 1971 leurs effectifs de 1951.

-A BORA-BORA, la population ne progresse que faiblement entre 1951 et 1962. La croissance est ensuite rapide; assez paradoxalement, elle est plus forte à Faanui et Anau (plus de 4 % par an) qu'à Nunue (2,7 %) où sont concentrés les établissements hôteliers.

II - Une économie en crise :

Une étude globale de l'évolution économique des I.S.L.V. est difficile car l'impact des ressources créées par les interventions de l'administration et les initiatives privées n'a jamais été analysé. Le tourisme constitue aussi une source d'exportations invisibles qu'il conviendrait d'apprécier.

L'examen depuis 1960 (les I.S.L.V. sont alors à l'apogée de leur prospérité) des statistiques de production et de cabotage (8) permet néanmoins une première approche de la situation d'un archipel qui a encore une vocation essentiellement agricole.

Tous ces chiffres, il faut le signaler au préalable ne sont pas sans défaut. Les statistiques globales du commerce inter-insulaires ne sont pas suffisamment détaillées : la nomenclature des exportations comporte seulement ^{C.L.V.} ~~six~~ rubriques : coprah, vanille, bétail, café, autres produits. Les taros et les pastèques dont la production

(8) Deux sources : 1/ le service des Douanes qui dépouille les manifestes de goelettes.

2/ Le II° secteur du Service de l'Agriculture qui enregistre au niveau de chaque district toutes les ventes de coprah et de vanille et qui centralise les états rédigés par les chefs de poste administratifs. Ces états reproduisent les renseignements consignés sur les manifestes de goelettes (importations) et les déclarations faites par les exportateurs.

s'est considérablement développée ces dernières années, n'apparaissent pas; celle des importations n'en comprend que quatre : produits alimentaires, matériaux de construction, produits pétroliers, autres. Cette dernière catégorie ne représente pas moins de 50 % de la valeur des importations: parmi elles, on trouve les véhicules en tous genres tout l'équipement ménager, les boissons alcoolisées ou non...

Les états fournis par les Chefs de poste de BORA-BORA et de HUAHINE sont plus précis mais ils sous-estiment nettement certaines exportations. A HUAHINE par exemple, le frêt pour les pastèques se monte à 7 Fr. pièce : les producteurs ne déclarent pas souvent toute leur production à l'embarquement. De l'aveu même des Chefs de poste, beaucoup de taros, de colliers de coquillages, de paquets de poissons vendus à Papeete échappent à leur contrôle... En définitive, seules les productions de coprah et de vanille sont parfaitement connues. Cela est symptomatique.

(A) -

1) En tonnage comme en valeur, les exportations des I.S.L.V. à destination de Papeete ne varient guère entre 1960 et 1971 (cf. tableau hors texte N° 4 et fig. 2)

	<u>1960</u>	<u>1971</u>
Tonnage (en kg)	6.472.885	7.107.700
Valeur (en millions)	305.120.954	298.406.000

En revanche, les chiffres d'importations correspondants sont multipliés respectivement par 1,8 et par 2,8 (cf. tableau hors texte N° 5 et fig. 3)

En 1960 et 1961, les échanges entre l'archipel et Papeete

sont équilibrés. A partir de 1962, la balance commerciale ne cesse de se détériorer. En 1971, les exportations des I.S.L.V. ne couvrent plus en valeur que 39,6 % des importations.

2) Ce déséquilibre (cf. fig. 4) a les causes suivantes

a) Les exportations de coprah dont le prix payé au producteur ne varie pratiquement pas fléchissent nettement à partir de 1970

	<u>1960</u>	<u>1969</u>	<u>1970</u>	<u>1971</u>
tonnage (en kg)	4.552.634	5.356.814	3.875.383	4.170.500
valeur (en millions)	58.705.748	76.410.803	54.930.181	61.155.000

Quant à celles de la vanille dont les cours sont très variables d'une année à l'autre, elles ont tendance à baisser dès le début de la décennie, puis elles s'effondrent en 1970.

	<u>1960</u>	<u>1966</u>	<u>1970</u>	<u>1971</u>
tonnage (en kg)	178.191	108.996	28.765	28.400
valeur (en millions)	163.816.527	101.824.494	40.676.500	43.859.000

En 1969, ces deux produits de ^{base} ~~luxe~~ représentent encore (cf. tableau hors texte N° 4) 49,9 % de la valeur totale des exportations. En 1970 et 1971, ils ne dépassent ^{pas} respectivement 43,5 et 34,9%. Cette perte est alors compensée par l'apparition massive des pastèques sur le marché de Papeete (cf. tableau hors texte N° 4; rubrique Autres Produits et infra). En dépit de cette modification apportée à la structure des exportations, la valeur des produits du crû

n'atteint pas en 1971 le niveau de 1962. A noter que la part très faible du bétail, du café et du poisson n'a jamais beaucoup varié.

b) Les importations de produits alimentaires dont le tonnage et surtout la valeur -conséquence de l'inflation - sont respectivement multipliés par 2,9 et par 7,1 entre 1960 et 1971, augmentent rapidement. Cette augmentation est surtout sensible à partir de 1969

	<u>1968</u>	⋮	<u>1969</u>
Tonnage (en kg)	2.490.175	⋮	5.733.475
<hr/>			
Valeur (en millions)	72.081.705	⋮	195.680.239
<hr/>			

La part de ces produits alimentaires devient déterminante dans la structure des importations. Alors qu'elle se situait (cf. tableau hors texte N° 5) de 1960 à 1968 entre 9,65 et 19,4 % selon les années, elle est de l'ordre du 1/3 depuis lors.

Les importations de matériaux de constructions et de produits pétroliers sont trop peu importantes pour que leurs variations soient vraiment significatives (9).

La rubrique "Autres Produits" est très difficile à analyser car elle comporte une infinité de postes. Ils représentent pourtant une part essentielle des importations : de 64,2 à 82,6 % selon les années entre 1960 et 1968; de 50 à 52 % entre 1969 et 1971. Ces écarts doivent être soulignés car ils correspondent vraisemblablement à une baisse sensible des importations de produits de consommation non alimentaires.

(9) En 1967, les Iles sous le Vent ont importé pour 30.709.107 Fr. de bière, vins et liqueurs et pour 30.184.806 Fr. de produits pétroliers cf. DESNOT J.P. Statistiques des échanges interinsulaires par voie maritime. Année 1967 - Rapport multigraphié.

	<u>Moyenne 1966-68</u>		<u>Moyenne 1969-7</u>
Volume (en kg)	7.704.552	:	2.769.442
Valeur (en millions)	412.517.577	:	343.884.491

(B)-

Une analyse régionale de la production du coprah et de la vanille (cf. fig. N° 5 et 6) et de tous les produits agricoles qui apparaissant de façon notable dans les exportations permet d'apporter un certain nombre de retouches importantes à ce tableau d'ensemble.

1) D'une île à l'autre les revenus annuels en Fr. par habitant fournis par les ^{ventes} ~~restes~~ de coprah et de vanille varient considérablement, au début de la présente décennie (1962) comme à la fin (1971) :

<u>1962/</u>	<u>RAIATEA</u>	<u>TAHAA</u>	<u>HUAHINE</u>	<u>BORA-BORA</u>	<u>MAUPITI</u>
coprah	3.775	3.990	1.805	1.710	2.525
Vanille	4.350	7.460	7.000	950	2.620
TOTAL	8.125	11.450	8.805	2.660	5.145
<u>1971/</u>					
coprah	2.865	6.710	2.360	1.778	2.620
vanille	2.190	3.310	4.280	80	-
TOTAL	5.055	10.020	6.640	1.258	2.620

Un tel tableau n'a pas besoin d'être commenté : les écarts enregistrés entre BORA-BORA et TAHAA sont considérables. A noter qu'en 1971, dans ^{cette} dernière île, les agriculteurs vendent beaucoup moins de vanille mais compensent en partie ces pertes en faisant davantage de coprah.

2) Depuis quelques années la structure des exportations analysée à travers ses principaux postes montre que les bases productives de l'économie agricole de l'ensemble RAIATEA-TAHAA (10) ne se sont guère modifiées alors qu'elles ont tendance à se diversifier à HUAHINE. Dans les tableaux ci-dessous, nous ne tenons pas compte de l'existence de BORA-BORA dont l'agriculture est devenue une activité secondaire.

1 - RAIATEA - TAHAA						
Années	1966	1967	1968	1969	1970	
Exports %						
Coprah	45,4	35,4	52,1	58,5	53,5	
Vanille	47,9	59,5	41,2	33,2	37,8	
TOTAL Partiel	93,3	94,9	93,3	91,7	91,3	
Café				1,1		
Boeuf	1,8	1,4	0,9		1,8	
Porc	2,8	2,4	4,4	5,5	6,6	
Total	4,6	3,8	5,3	5,5	8,4	
T O T A L	97,9	98,7	98,6	98,3	99,7	

2 - HUAHINE						
Années	1966	1967	1968	1969	1970	
Exports %						
Coprah	22	18,9	26,0	27,8	22,8	
Vanille	66,9	67,9	52,6	48,7	39,0	
TOTAL Partiel	88,9	86,8	78,6	76,5	61,8	
Taros	4,1	4,2	6,5	5,4	3,6	
Pastèques				12,5	30,1	
Porcs	2,7	5,4	9,4			
TOTAL	6,8	9,6	15,9	17,9	33,7	
T O T A L	95,7	96,4	94,5	94,4	95,5	

(10) Il n'existe pas de statistiques distinctes pour RAIATEA et pour TAHAA.

Le tableau suivant montre d'ailleurs qu'à HUAHINE, la production de pastèques continue à prendre de l'importance.

<u>PRODUCTION EN TONNES</u>	<u>1968</u>	<u>1969</u>	<u>1970</u>	<u>1971</u>
HUAHINE	60,5	138,5	437	729,5
BORA-BORA	160	57	113	10
MAUPITI	164,5	520	810	495

Quelles conclusions peut-on tirer d'une étude aussi sommaire

Les Iles sous le Vent connaissent une crise économique très grave qui se traduit par une dépendance accrue vis à vis de Papeete (déficit de la balance commerciale), affecte gravement le niveau de vie des insulaires et s'accompagne d'un exode rural qui compromet les structures démographiques de la population.

Cette double crise économique et démographique est celle d'un archipel dont la prospérité repose encore trop largement sur l'exportation de deux productions : le coprah et la vanille. On peut noter en effet que tout en ayant perdu en 1971, 53 % de leur valeur par rapport à 1960, les ventes de coprah et de vanille représentent encore 35,1 % de la valeur totale des exportations de l'archipel en 1971.

Cette crise est ancienne : certaines sections de communes (Sud de Raiatea et de Tahaa notamment) enregistrent de très faibles taux de croissance démographique bien avant 1960. C'est aussi le cas de BORA-BORA pendant la période située entre le départ des Américains et le développement du tourisme.

Il ne s'agit donc pas d'une crise conjoncturelle liée exclusivement à la présence du C.E.P. On peut même dire que celui-ci, en permettant aux insulaires de se procurer des ressources supplé-

mentaires en travaillant quelques semaines par an sur les "sites" (11) a contribué à freiner l'exode rural que sa présence devait normalement déclencher. La production de vanille et de coprah a pu se maintenir à un niveau relativement élevé jusqu'en 1968. Certaines enquêtes encore partielles menées à TAHAA (12) prouvent que les migrations définitives vers TAHITI se sont brusquement accélérées à partir de 1969 au moment où le C.E.P., en ralentissant ses activités, a diminué les possibilités de migrations temporaires. A un ralentissement de ces phénomènes migratoires correspond une augmentation brutale de l'exode rural, un effondrement de la production de coprah et de vanille et une augmentation massive des importations de produits alimentaires. (13)

En l'occurrence, le mérite du C.E.P. est de montrer la fragilité d'une économie reposant encore trop largement sur l'exportation de deux productions. Ce n'est pas un hasard si TAHAA est l'île la plus touchée par l'exode rural alors que HUAHINE qui a amorcé une diversification de son économie depuis quelques années a un meilleur comportement démographique.

Il est toutefois douteux qu'une telle diversification, l'exemple de HUAHINE est d'ailleurs là pour le prouver, suffise à retenir tous les candidats au départ. Ce n'est pas non plus un hasard

(11) En l'occurrence les atolls de Mururoa et de Fangataufa où sont expérimentés les bombes atomiques et thermo-nucléaires françaises.

(12) cf. RAVAILT F. -1972- Une journée sur le terrain à Tapuanu (Tahaa)... compte-rendu de l'excursion de l'Association des Anciens Etudiants de Tahiti aux Iles sous le Vent. En préparation.

(13) Expliquer ce dernier fait n'est pas simple... Tout au plus pouvons-nous noter que les cultures vivrières (les taro dières inondées notamment) se sont étendues ces dernières années... mais que les producteurs ont tendance à commercialiser toute leur récolte à Papeete où ils peuvent écouler à bon prix de grosses quantités. Les non producteurs préfèrent acheter du riz ou du boeuf en boîte à des produits locaux qui leur paraissent hors de prix.

si UTUROA et BORA-BORA sont les seuls secteurs de l'archipel dont la population a progressé. A UTUROA, ont été créées un certain nombre d'activités liées au développement d'un petit centre urbain. La vocation touristique de BORA-BORA n'est plus à démontrer.

Le développement de l'archipel passe donc par une relance sur de nouvelles bases de l'économie agricole et par la création de nouvelles activités (14). L'implantation de celles-ci est urgente car l'exode rural, s'il doit se poursuivre au rythme actuel, risque de compromettre à court ou moyen terme, toute possibilité de développement (15).

Il ne faut pas oublier non plus que toute politique en ce sens devra tenir compte :

- de la situation géographique de l'archipel et des contraintes qu'elle impose dans le domaine des transports interinsulaires (éloignement et dispersion des îles)
- des particularités très variées de chaque île qui sont à la fois fonction
 - : des conditions naturelles
 - : des facteurs socio-économiques-culturels (problème foncier par exemple) hérités du passé
 - : de l'impact et de la localisation des investissements économiques et sociaux réalisés ces dernières années.

(14) L'ostréiculture connaît des débuts prometteurs à Tahaa.

(15) Un certain nombre de gens n'hésitent pas à dire que la création de nouvelles activités provoquera un certain nombre de retours au "fenua". Il vaudrait mieux qu'une telle politique intervienne assez tôt pour les empêcher de partir. L'expérience en la matière prouve que les ruraux qui viennent se "clochardiser" en ville retournent rarement à la campagne...

- de la place que l'on voudra bien réserver aux I.S.L.V. dans le développement économique global du Territoire.
- des structures que l'on mettra en place pour agir efficacement (16).

Pour développer - et c'est là la contribution originale du géographe à la résolution des problèmes posés par le développement - il ne suffit pas de planifier; il faut aménager. La mise en valeur des potentialités économiques et humaines des I.S.L.V. et leur nécessaire contribution à la prospérité générale ne peuvent être réalisées que dans le cadre d'un plan d'aménagement du Territoire (17).

(16) ... Problèmes de décentralisation administrative qui se posent avec d'autant plus d'acuité que le Territoire est plus dispersé géographiquement. Problèmes de l'indispensable coordination des actions de développement... Pourquoi, par exemple, laisse-t-on les gens de Huahine couper des cocotiers pour planter des pastèques sur le "motu" de Maeva alors que ce "motu" a une vocation touristique reconnue.

(17) cf. RAVAULT F - Problèmes de développement aux Iles sous le Vent
En préparation -

- EVOLUTION NUMERIQUE DE LA POPULATION DES ILES SOUS LE VENT
ENTRE 1951 ET 1971

	1951	1956	1962	1967	1971
RAIATEA	4.813	5.916	6.210	6.187	6.406
TAHAA	3.359	4.112	4.330	3.567	3.539
HUAHINE	2.456	2.796	3.214	2.814	2.856
BORA-BORA	1.515	1.765	1.723	2.071	2.196
MAUPITI	649	665	658	635	679
I.S.L.V. (sans atolls)	12.792	15.254	16.135	15.274	15.676

T A B L E A U N° 1

- EVOLUTION DES TAUX DE CROISSANCE ANNUELS DE LA POPULATION
DES I.S.L.V. POUR LES PERIODES 1951 - 1962 ET 1962 - 1971

	1951 - 1962		1962 - 1971	
	+	(%) -	+	(%) -
RAIATEA	2,64		0,375	
TAHAA	2,63			2,18
HUAHINE	2,8			1,35
BORA-BORA	1,25		3,26	
MAUPITI	0,12		0,38	
I.S.L.V. (ss atolls)	2,38			0,34

T A B L E A U N° 2

	Moyennes Annuelles en % des Accroissements ou Diminution de Population entre :											
	1951	1951 : 1956	1956	1956 : 1962	1962	1951 : 1962	1962 : 1967	1967	1967 : 1971	1971	1951 : 1962	1962 : 1971
UTUROA	1647	4,3	2019	1	2135	2,7	2,7	2394	3,06	2681	3,24	3,04
OPOA	810	4,65	1008	0,38	986	1,98	3,13	847	-1,65	792	-1,14	-2,25
TEVAITOA	744	4,64	925	1,58	1009	3,12		593	1,12	619		
TEHURUI	-	-	-	-	-	-		310	2,06	335		
VAIAAU	411	3,53	487	0,96	514	2,28	1,51	549	-1,15	524	1,41	0,23
FETUNA	590	0,93	619	1,35	667	1,18	2,28	591	-4,27	492	-0,85	-3,12
AVERA	611	7,7	858	0,83	899	4,28	0,09	903	1,7	963	2,96	0,85
RAIATEA	4813	4,09	5916	0,86	6210	2,64	0,09	6187	0,9	6406	1,7	0,37
FAAAHA	422	6,55	567	0,29	663	5,2	3,6	562	0,45	572	1,83	-1,63
VAITOARE	354	3,23	400	0,09	378	0,61	1,29	356	-5,2	283	-1,03	-2,95
HAAMENE	360	6,04	474	1,25	508	2,78	2,19	457	-0,7	443	1,13	-1,52
HIPU	-		242	2,98	292		3,42	247	1,04	257		-1,4
IRIPAU	979		811	0,65	841		1,53	783	0,65	803		-0,5
RUUTIA	700	6,29	931	3,06	1095	5,13		358	-0,14	356		
TAPUAMU	-		-		-			490	2,24	533		
NIUA	544	5	687	3,4	553	0,15	9,6	314	-1,8	292	-2,2	-5,58
TAHAA	3359	4,28	4412	0,92	4330	2,63	3,92	3567	-0,25	3539	0,27	-2,18
FARE	326	4,9	410	1,57	447	3,38	0,22	442	-0,7	430	1,83	0,45
FITII	486	3,52	576	4,16	714	4,26	1,87	654	0,47	666	1,9	-0,8
HAAPU	287	0,06	288	1,12	306	0,6	5,6	229	3,57	261	0,46	-1,75
MAROE	312	-1,03	295	3,54	355	1,25	7,1	242	4,33	283	0,48	-2,41
TEFARERII	450	5,06	570		281		1,1	267	2,5	241		-1,69
PAREA	-		-		366		5,45	277	5,63	338		-0,9
MAEVA	595	1,99	657	2,33	745	2,3		465	-3,08	409		
FAIE	-		-		-			238	-1,07	228		
HUAHINE	2456	2,64	2796	2,85	3214	2,8	2,76	2814	0,38	2856	0,84	-1,35
NUNUE	963	3,6	1145	-0,5	1112	1,4	2,08	1216	3,17	1367	2,16	2,73
FAANUI	293	2,21	327	0,64	339	1,4	8	461	0,22	465	3	4,43
ANAU	259	2,5	293	-1,25	272	0,45	10	394	-1,9	364	2,08	4,02
BORA-BORA	1515	3,14	1765	-0,41	1723	1,25	4,5	2071	1,54	2196	2,32	3,26
MAUPITI	649	0,47	665	-0,18	658	0,12	0,7	635	1,77	679	0,24	0,38
I.S.L.V. ss atolls	12792	3,67	15254	1	16135	2,38	1,18	15274	0,67	15676	1,92	-0,34

T A B L E A U N° 3

IMPORTATIONS Pp⁴ - I.S.L.V.

	P RODUITS ALIMENTAIRES	MATERIAUX CONSTRUCTIONS	PRODUITS PETROLIERS	AUTRES PRODUITS	T O T A L
1960	1.975.541 (21,1) 35.525.711 (13,15)	1.878.627 (20,2) 23.137.144 (8,5)	2.435.712 (26,1) 25.323.542 (9,22)	3.055.354 (32,6) 187.825.267 (69,1)	9.365.228 271.810.864
1961	2.162.870 (22,23) 33.680.750 (11,6)	2.542.463 (26,2) 27.258.568 (9,4)	1.411.625 (14,55) 13.371.040 (4,5)	3.583.382 (37) 21 6.812.852(74,5)	9.700,340 291.123.210
1962	2.485.274 (23,42) 47.909.939 (16)	2.858.967 (26,92) 27.734.082 (9,25)	1.797.382 (16,93) 16.989.136 (5,65)	3.470.639 (32,72) 207.155.618 (69)	10.612.262 299.788.775
1963	2.334.323 (22,5) 48.599.586(16,88)	3.076.057 (29,6) 28.261.631 (9,8)	1.990.058 (19,1) 16.815.263 (5,82)	2.987.858 (28,8) 195.050.630(67,5)	10.388.296 288.727.110
1964	2.244.126 (21,1) 55.705.320	3.236.399 (30,4) 30.613.404(10,62)	2.004.108 (18,8) 16.680.129 (5,8)	3.165.049 (29,7) 184.347.533(64,2)	10.649.682 287.346.386
1965	2.683.590 (20,4) 68.317.049(17,42)	3.408.111 (25,7) 39.506.823 (10,1)	3.028.662 (23) 22.835.194 (5,84)	4.070.719 (30,9) 260.797.903(66,4)	13.191.082 391.456.969
1966	2.712.683 (17,1) 50.415.862 (9,65)	3.479.756 (21,9) 37.467.038 (7,18)	2.624.356 (16,55) 25.127.296 (4,8)	6.859.853 (43,3) 398.874.475(76,5)	15,882.707 522.294.681
1967	2.157.669 (15,2) 50.599.825 (9,95)	1.698.538 (11,99) 14.894.688 (2,92)	2.113.875 (14,9) 22.925.886 (4,5)	8.197.056 (57,8) 420.851.079(82,6)	14.167.138 509.271.478
1968	2.490.175 (14,6) 72.081.705 (12,7)	3.500.652 (20,5) 45.008.422 (7,95)	3.035.541 (17,8) 31.093.635 (5,47)	8.056.748 (47,1) 417.827.177(73,5)	17.083.115 566.010.939
1969	5.733.475 (38,1) 195.680.239 (32,7)	4.721.647 (31,4) 74.528.756(12,46)	2.262.381 (14,9) 28.592.159 (4,78)	2.356.731 (17,6) 298.053.034(49,8)	15.074.234 596.854.188
1970	6.011.119 (39,2) 215.203.197 (31,7)	4.752.143 (30,95) 80.329.201(11,85)	2.032.911 (13,22) 27.878.850 (4,12)	2.549.696 (16,6) 354.547.440(52,35)	15.345.869 677.958.668
1971	5.789.700 (34,2) 252.585.000 (33,4)	5.345.700 (31,6) 84.081.000(11,12)	2.368.500 (14) 39.525.000(5,90)	3.401.900 (20,1) 379.053.000(59,25)	16.905.800 755.244.000

T A B L E A U N° 5

3 22334

EXPORTATIONS - I.S.L.V. - Ppt -

	COPRAH	%	VANILLE	%	BETAIL	%	CAFE	%	POISSON	%	AUTRES	%	TOTAL	
1960	4.552.634	70,4	178.191	2,75	134.702	2,08	3.244	0,05	543	0,01	1.603.571	24,8	6.472.885	Pds-Kg
	58.705.748	19,25	63.816.527	53,6	5.900.145	1,93	237.765	0,07	9.650	- 0	76.451.119	25	305.120.954	Prix
1961	5.182.408	70,25	159.559	2,16	170.690	2,31	3.034	0,04	2.008	0,03	1.864.393	25,2	7.382.092	
	56.421.091	21,6	125.796.548	48	7.596.532	2,91	193.370	0,07	41.000	0,01	71.582.081	27,42	261.620.622	
1962	5.045.604	59,8	145.998	2,02	183.726	2,54	7.021	0,1	638	0,01	1.845.327	25,53	7.228.314	
	57.096.400	22,8	100.930.816	40	8.242.007	3,3	361.915	0,14	26.190	0,01	83.417.162	33,42	250.074.490	
1963	5.528.443	70,7	173.458	2,2	141.786	1,81	27.461	0,35	2.368	0,03	1.944.230	24,9	7.817.696	
	62.867.471	28,1	93.566.072	41,8	6.402.420	2,85	967.652	0,43	62.240	0,02	60.229.392	26,8	224.095.247	
1964	7.345.431	74,75	138.404	1,41	152.774	1,56	31.826	0,33	1.912	0,02	2.141.935	21,82	9.812.282	
	84.102.742	36,7	71.559.180	31,2	8.007.151	3,49	1.471.245	0,57	88.555	0,04	64.149.514	28	229.378.387	
1965	5.689.549	74,1	113.469	1,48	79.638	1,04	12.975	0,17	747	0,01	1.773.386	23,2	7.669.764	
	68.998.728	31,8	96.071.002	44,2	3.972.107	1,83	786.168	0,36	26.600	0,01	46.582.726	21,82	216.437.331	
1966	6.007.267	59,75	108.996	1,26	104.771	1,21	6.023	0,07	10.097	0,11	2.381.641	27,6	8.618.795	
	74.682.167	30,4	101.824.494	41,4	7.399.807	3,01	505.423	0,2	422.300	0,17	61.071.719	24,82	245.905.910	
1967	4.946.742	55,7	88.423	1,17	105.672	1,4	6.088	0,08	-		2.384.636	31,65	7.531.561	
	65.528.238	27,3	96.615.533	40,3	7.060.480	2,94	608.000	0,25	-		70.203.361	29,21	240.015.612	
1968	5.783.341	70,5	61.106	0,74	137.807	1,68	10.825	0,13	3.597	0,04	2.222.812	25,9	8.219.488	
	81.019.982	34,2	63.824.530	27	9.697.255	4,1	1.035.900	0,43	207.900	0,08	80.683.081	34,1	236.468.648	
1969	5.356.814	63	64.007	0,75	108.277	1,25	17.282	0,2	18.449	0,20	2.946.385	34,6	8.511.214	
	76.410.803	30,2	49.721.710	19,7	8.538.940	3,38	1.302.307	0,52	1.583.420	0,63	114.888.016	45,4	252.445.196	
1970	3.875.383	60,4	28.765	0,45	89.809	1,4	2.907	0,04	20.856	0,31	2.401.715	37,4	6.419.435	
	54.930.181	25	40.676.500	18,5	7.502.821	3,43	246.390	0,11	1.530.500	0,69	115.061.346	52,2	219.947.738	
1971	4.170.500	58,75	28.400	0,4	64.600	0,9	1.100	0,01	38.000	0,53	2.805.100	39,4	7.107.700	
	61.155.000	20,42	43.859.000	14,7	5.251.000	1,76	107.000	0,03	4.248.000	1,43	183.786.000	61,5	298.406.000	